Cher spectateur,

Ce *Programme Détaillé* a été rédigé pour le **Théâtre de la Porte Saint-Martin** par **Frédéric Le Du,** descripteur de l’association **Accès Culture**.

Il vous indique les informations essentielles à connaître à l’avance, sur les décors, les costumes, les effets visuels ou comiques du spectacle auquel vous allez assister.

Imprimé en braille et en caractères agrandis, ce document est à lire, ou à vous faire lire par votre accompagnateur, avant la représentation.

Le spectacle s’écoute ensuite sans intervention extérieure.

Sachez aussi, que tout au long de la saison théâtrale, l’association ***Accès Culture*** propose de nombreux spectacles de théâtre, de danse et d’opéra accessibles aux personnes aveugles et malvoyantes, par le biais du programme détaillé ou de l’audiodescription. Il s’agit alors de recevoir, par casque, simultanément au déroulement de la représentation, de brefs commentaires sur la mise en scène, les décors et les costumes.

Un commentaire, une remarque, une idée, ou besoin d’informations sur nos programmes accessibles?

Nous joindre au 01 53 65 30 74 ou sur communication@accesculture.org www.accesculture.org

**------------------------------------**

**LE TARTUFFE**

Théâtre de la Porte Saint-Martin

Avec **Pierre Arditi, Jacques Weber, Isabelle Gelinas, Manon Combes, Catherine Ferran, Bernard Gabay, Félicien Juttner, Jean-Baptiste Malartre, Marion Malenfant, Loïc Mobihan, Luc Tremblais**

**Une comédie de Molière**

Mise en scène **Peter Stein**

Costumes **Anna Maria Heinreich**

Costumes fabriqués par **Farani costumi di Roma**

Assistante mise en scène **Nikolitsa Angelakopoulou**.

Décors **Ferdinand Woegerbauer.**

Lumières **François Menou.**

Perruquière **Cécile Kretschmar.**

**À partir du 14 septembre 2018**

Durée environ 2h15

Au début de la vidéo, c'est le lever de rideau,  la distribution est indiquée en texte.

On assiste quelques instants à une scène muette d'un bal. Les danseurs costumés font la fête sous une lumière rouge. La pièce commence 1 minute 30 après cette scène.
Vous constaterez également une coupure à la fin de la vidéo. Cette coupure ne dure que deux minutes trente mais c'est bien trop long car c'est pile au moment du dénouement de l'action qu'elle a lieu!
Nous sommes désolés de cette mauvaise surprise et nous vous prions de nous en excuser. Vous trouverez ci-dessous le texte manquant.Nous rajoutons à cette occasion la description de la mise en scène.

Nous espérons que vous apprécierez l'interprétation de ces deux grands comédiens : Pierre Arditi et Jacques Weber.

**La pièce.**

**La programmation de la Porte St Martin des années 77 et 78 avait été marquée par les mises en scène du Tartuffe de Roger Planchon puis d’Antoine Vitez. 40 ans plus tard, la Porte St Martin renoue avec son Histoire et présente à un an d’intervalle, deux mises en scène radicalement différentes de la même oeuvre, par deux grands Maîtres, Michel Fau en 2017 et Peter Stein en 2018.**

Dans cette célèbre comédie, Molière crée un personnage dissimulateur et sournois, qui fait perdre toute raison à Orgon (Jacques Weber), le maître de Maison. Entiché jusqu’à la folie de son Tartuffe (Pierre Arditi), qu’il a recueilli chez lui, il se moque des mises en garde de son épouse, son fils, son beau-frère et sa servante : aux yeux d’Orgon, et en dépit de tous, Tartuffe est le plus fervent des dévots, et le meilleur des hommes. La raison semble perdre le combat contre l’imposture… jusqu’au dénouement final.

**------------------------------------**

**Le décor**

Un décor unique occupe la scène : un haut et grand salon en demi-cercle.

Le monochrome blanc, les lignes souples et précises, l’extrême sobriété de la décoration évoquent l’architecture particulièrement épurée des années trente.

Un étage court sur toute la périphérie du salon à mi-hauteur. C’est une galerie sur laquelle peuvent entrer, circuler ou sortir les personnages par l’une des quatre portes qui s’y trouvrent.

Une grande verrière occupe le mur du fond. Le haut de la verrière, en demi-cercle, est visible à l’étage ; la partie basse, située sous la galerie, permet aux personnages de d’entrer et de sortir par le fond.

On circule de l’étage au rez-de-chaussée par un escalier qui longe la courbe du mur de droite.

Ni l’escalier ni l’étage n’ont de balustrade.

En bas, des portes s’ouvrent dans le mur à gauche, sous la galerie.

Le sol est décoré de deux grands cercles blancs ceints de cercles noirs faisant comme une cible.

Un canapé trois places, deux fauteuils et une table basse occupent le centre du salon.

Une chaise, une table nappée de blanc à gauche, une chaise et un secrétaire à droite.

Le mobilier rappelle un style antérieur de quelques décennies : le style Art-Nouveau, marquée par des formes souples et des arabesques inspirées des formes de la nature. Le bois des meubles est marron foncé, les assises sont en cuir noir.

**Les costumes**

Les costumes mélangent les époques ; du XVIIème siècle à l’époque moderne.

**Madame Pernelle,** la mère d'Orgon, porte une costume du XVIIème : longue et austère robe noire bouffante, plastron violet foncé autour de la taille large col blanc, mantille sur la tête. Gants noirs et canne.

**Damis,** le fils d’Orgon, a un style début XXième siècle: pantalon et gilet à carreaux bleus, chemise blanche à fines rayures et veste marron. Chaussures bicolores marron et blanc. Longs cheveux marron peignés en arrière, moustache.

Même époque pour **Mariane,** la fille d’Orgon et amante de Valère qui porte une sage et longue robe blanche embellit d’un gilet ajusté. Une ceinture noire est nouée autour de sa taille et pend dans son dos jusqu’au bas de sa robe.

**Dorine,** la suivante de Mariane, porte la tenue intemporelle des domestiques : robe longue bleue marine, tablier, gilet blanc et toque de servante sur ses cheveux courts châtains.

**Cléante,** beau-frère d’Orgon, est habillé d’un très élégant costume gris constitué d’un pantalon, d’un gilet croisé et d’un longue jaquette arrivant au genou à la mode de la fin du XIXème siècle. Chemise blanche et lavallière nouée autour du cou. Cheveux courts blonds.

**Elmire,** l’épouse d’Orgon, porte une robe longue et drapée couleur fuschia qui rappelle la mode des années quarante. Diadème, boucles d’oreilles, bagues. Cheveux châtains relevés.

**Orgon** est habillé d’un costume bordeaux moderne : pantalon, veste, gilet chemise blanche rayée de lignes mauves, cravate aux tons violets. Chevalière à l’auriculaire. Il a les cheveux courts et blancs.

**Valère,** amant de Mariane, est habillé à la mode du XVIIème siècle : long manteau beige, pantalon ajusté, gilet croisé et boutonné, bottes marrons. Foulard blanc bouffant. Il a de longs cheveux blonds.

Le faux dévot **Tartuffe** porte un vêtement intemporel : long manteau noir en velours, pantalon et gilet noir, chemise blanche sans col. Cheveux mi-longs poivre et sel.

**Monsieur Loyal** est un homme un homme de loi, portant le costume XVIIème siècle  de sa condition : drapé dans une longue tunique noire, une ceinture rouge nouée autour de la taille terminée par des pompons dorés, une toque, une besace, une très longue grande canne et une cordelette dorée épinglée sur l’épaule.

Il est accompagné de huit **déménageurs** habillés de tuniques noires à capuche. Ils sont chargés de sortir les meubles du salon.

**Deux gendarmes** apparaissent en uniforme du XVIIème siècle : large chapeau à plume blanche, longue jaquette bleu ciel et rouge, bottes et épée à la ceinture.

**L’Exempt**, l’officier chargé de délivrer le dénouement est un personnage en grand costume XVIIéme : longue perruque, large chapeau rouge, habit à la française aux tons or et rouge.

**Quelques informations visuelles à connaître :**

- Les intermèdes musicaux marquent les changements d’actes.

- Au lever de rideau, on assiste quelques instants à une scène muette d’un bal. Les danseurs costumés font la fête sous une lumière rouge.

- Au deuxième acte, lorsqu’Orgon tente de corriger Dorine, celle-ci s’esquive, Orgon perd l’équilibre et termine, vexé, à genoux.

- Dorine soupire ostensiblement à la fin de l’acte deux, après avoir réussi à éloigner les deux amants.

- Au troisième acte, l’entrée de Tartuffe a lieu dans le silence : Il arrive sur la galerie, accompagné d’un valet, retire sa chemise et se flagelle. Il se tourne vers le public et se signe, son visage marquant exagérément sa contrition. Dorine observe cela depuis le bas du salon.

- Lorsque Tartuffe demande à Dorine de « cacher ce sein que je ne saurais voir », il s’occupe lui même de glisser son mouchoir dans le décolleté de la domestique, en prenant tout son temps pour bien profiter de ce contact.

- Tartuffe n’hésite pas à soulever la robe d’Elmire pour, soit disant, mieux en apprécier l’étoffe.

- Quand Tartuffe avoue ses crimes devant Orgon, il termine aux pieds de Damis, l’implorant et l’enlaçant jusqu’à manquer de le faire tomber. Orgon se joint à lui, l’enlaçant dans son dos.

- Au quatrième acte, Orgon assiste caché sous la table à la scène entre son épouse et Tartuffe. Il ne peut que les entendre sans voir Tartuffe qui presse Elmire de se laisser embrasser ou caresser.

- Avant de sortir à la demande d’Elmire pour aller surveiller les alentours, Tartuffe lui fait de petits gestes taquins et la dévore des yeux. A son retour, Orgon arrive dans son dos et le surprend.

- Pour la dernière scène un grand soleil décoré à l’effigie du Roi soleil descend derrière la verrière. En remontant il entraine Tartuffe qui disparait dans les airs.

Audiodescription de la partie sans son :

**Orgon se jette sur Tartuffe. Tous les autres se joignent à lui. Tartuffe disparaît sous la mêlée. Cléante tente de les séparer.**

Cléante

Ah ! mon frère, arrêtez,

Et ne descendez point à des indignités.

À son mauvais destin laissez un misérable,

Et ne vous joignez point au remords qui l’accable.

**Tous s’écartent. Tartuffe a été fait prisonnier. Deux gendarmes lui ont attaché les bras. L’un des gendarmes lui couvre la tête avec une cagoule.**

**Un grand disque solaire descend et se positionne à l’extérieur dans l’axe de la baie vitrée. Il précède l’entrée de l’exempt, représentant du roi Soleil.**

**L’exempt avance depuis le fond, une longue cane à pommeau d’argent à la main, longue perruque, large chapeau rouge, habit à la française aux tons or et rouge. Il déclame solennellement le dénouement de l’affaire.**

L’exempt :

Remettez-vous, monsieur, d’une alarme si chaude.

Nous vivons sous un prince ennemi de la fraude,

Un prince dont les yeux se font jour dans les cœurs,

Et que ne peut tromper tout l’art des imposteurs.

D’un fin discernement sa grande âme pourvue

Sur les choses toujours jette une droite vue ;

Chez elle jamais rien ne surprend trop d’accès,

Et sa ferme raison ne tombe en nul excès.

Venant vous accuser, il s’est trahi lui-même,

Et, par un juste trait de l’équité suprême,

S’est découvert au prince un fourbe renommé,

Dont sous un autre nom il était informé ;

Et c’est un long détail d’actions toutes noires

Dont on pourrait former des volumes d’histoires.

Ce monarque, en un mot, a vers vous détesté

Sa lâche ingratitude et sa déloyauté ;

À ses autres horreurs il a joint cette suite,

Et ne m’a jusqu’ici soumis à sa conduite

Que pour voir l’impudence aller jusques au bout,

Et vous faire, par lui, faire raison de tout.

Oui, de tous vos papiers, dont il se dit le maître,

Il veut qu’entre vos mains je dépouille le traître.

D’un souverain pouvoir, il brise les liens

Du contrat qui lui fait un don tous vos biens,

Et vous pardonne enfin cette offense secrète

Où vous a d’un ami fait tomber la retraite ;

Et c’est le prix qu’il donne au zèle qu’autrefois

On vous vit témoigner en appuyant ses droits,

Pour montrer que son cœur sait, quand moins on y pense,

D’une bonne action verser la récompense ;

Que jamais le mérite avec lui ne perd rien ;

Et que mieux que du mal, il se souvient du bien.

**L’exempt frappe sa cane sur le sol. Le disque solaire remonte lentement dans le ciel du théâtre et entraine dans son mouvement Tartuffe suspendu par deux câbles, bras noués devant lui, visage caché sous la capuche.**

**L’exempt fait demi-tour pour sortir. Noir**

**Accès Culture**